

Bilan sanitaire au 25/9/2021 dans les pays champions de la vaccination anticovid



Par le Dr G Delépine, chirurgien oncologue et statisticien

Je tiens à rappeler que tous les chiffres et courbes publiés dans cet article sont authentiques. Les données sont les données officielles publiées par l'OMS que chacun peut vérifier en tapant OMS Covid Dashboard suivi du nom du pays. Les courbes (que j'ai commentées en rouge) ne font que traduire graphiquement les données OMS ; elles ont été pour la plupart publiées par Ourworldindata et peuvent également être retrouvées en tapant Ourworldindata covid suivi du nom du pays en anglais.

Quant à l'immunité collective espérée par les vaccins Covid elle est, depuis l'apparition du variant delta, reconnue comme inatteignable par la quasi-totalité des spécialistes de la planète et plusieurs l'ont déclaré officiellement (Islande, Grande-Bretagne). D'ailleurs même Monsieur le Pr Fischer qui en a fait longtemps la promotion n'ose plus se prononcer sur le sujet.

Que les vaccins n'empêchent pas d'être contaminant est parfaitement établi, ne serait-ce que par l'explosion récente de 100 cas de covid en quelques jours parmi les 1200 membres d'équipage tous complètement vaccinés depuis plus de 3 mois à bord du porte-avions Queen Elizabeth. D'ailleurs monsieur Veran l'a officiellement reconnu dans sa réponse au Conseil d'État fin mars 2021.

Que les vaccins n'empêchent pas de faire une forme grave et même d'en mourir est affirmé par les expériences israélienne et anglaise.

Que le passe sanitaire ne protège pas des contaminations a été malheureusement affirmé par ses échecs (lorsque l'épidémie sévissait encore début juillet) après de nombreux concerts avec passe qui ont été suivis de poussée épidémique aux Pays-Bas et en Catalogne et par la multiplication par 20 en un mois des contaminations journalières après l'instauration d'un passe en Autriche.

Je vous signale également que tous les chiffres et courbes cités dans nos articles proviennent de sources officielles et sont sourcés.

Gérard Delépine

L'immunité vaccinale anticovid est un mythe

Depuis le début de la crise sanitaire, l'exécutif français a prétendu que les traitements précoces étaient inefficaces, imposé des restrictions majeures à nos libertés, en particulier de prescription des médecins, (([1] Pour la première fois depuis 2500 ans...)) et a promis que la vaccination obtiendrait l'immunité collective, la sortie de crise et le retour à une vie normale.

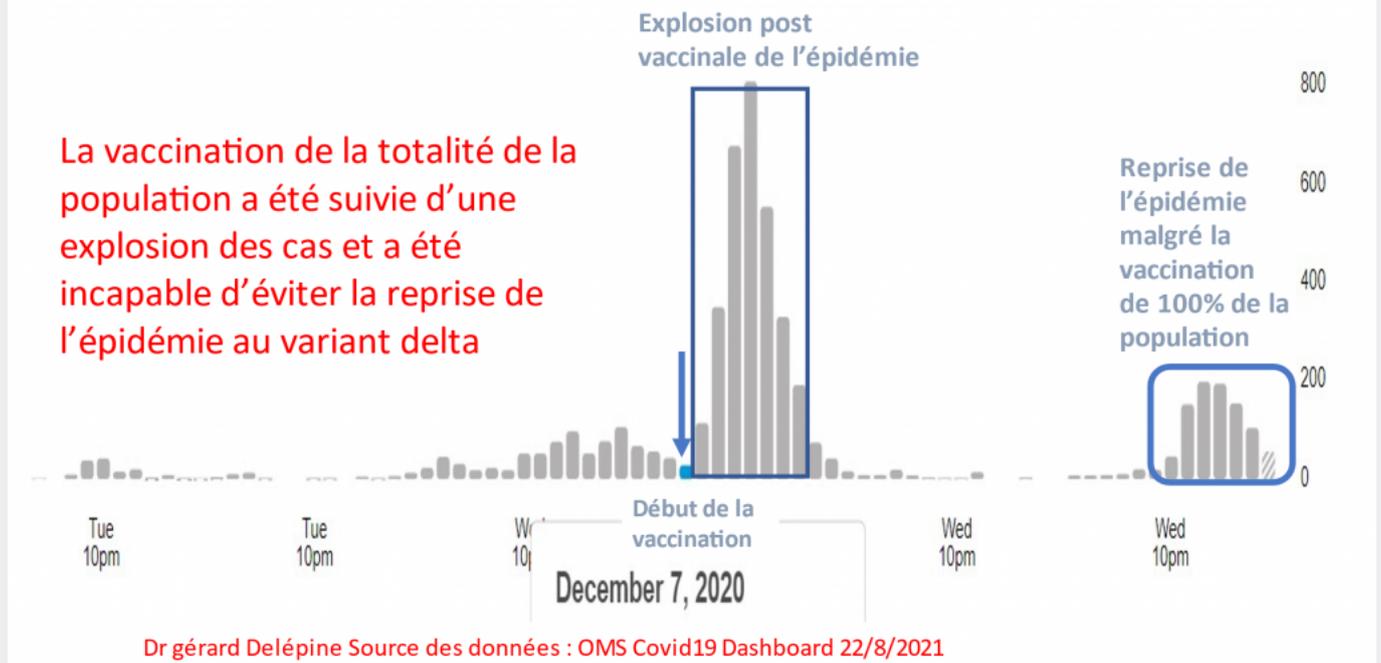
Mais l'échec permanent depuis 18 mois de cette stratégie sanitaire fondée sur des simulations fausses, des mensonges innombrables, des promesses jamais tenues, la propagande de la peur et l'extorsion du consentement à la vaccination par les chantages aux libertés de circuler, d'avoir des loisirs et de travailler, devient insupportable.

Les vaccins actuels qu'ils veulent nous imposer sont-ils efficaces ? Peuvent-ils aboutir à une immunité collective ou n'est-ce qu'un mythe ? Pour y répondre, nous ferons le bilan sanitaire actuel des pays les plus vaccinés d'après les chiffres fournis par l'Organisation Mondiale de la Santé et les courbes de OurWorldinData.

Mortalité record à Gibraltar champion des injections Astra Zeneca

Gibraltar (34 000 habitants) a commencé la vaccination en décembre 2020 alors que l'agence sanitaire recensait dans ce pays seulement 1040 cas confirmés et 5 morts attribués au covid19. Après une campagne de vaccination éclair très complète, obtenant une couverture vaccinale de 115 % (la vaccination a été étendue à de nombreux visiteurs espagnols), le nombre de nouvelles contaminations a été multiplié par 5 (passant à 5314) et celui des morts par 19. Atteignant 97, soit 2853 morts par million d'habitants, ce chiffre constituant l'un des records européens de mortalité. Mais les responsables de la vaccination nient tout lien causal sans proposer une autre étiologie plausible. Et après une accalmie de quelques mois, l'épidémie reprend confirmant qu'une couverture vaccinale à 115 % ne protège pas de la maladie.

Gibraltar 22/8/21 Evolution de l'épidémie

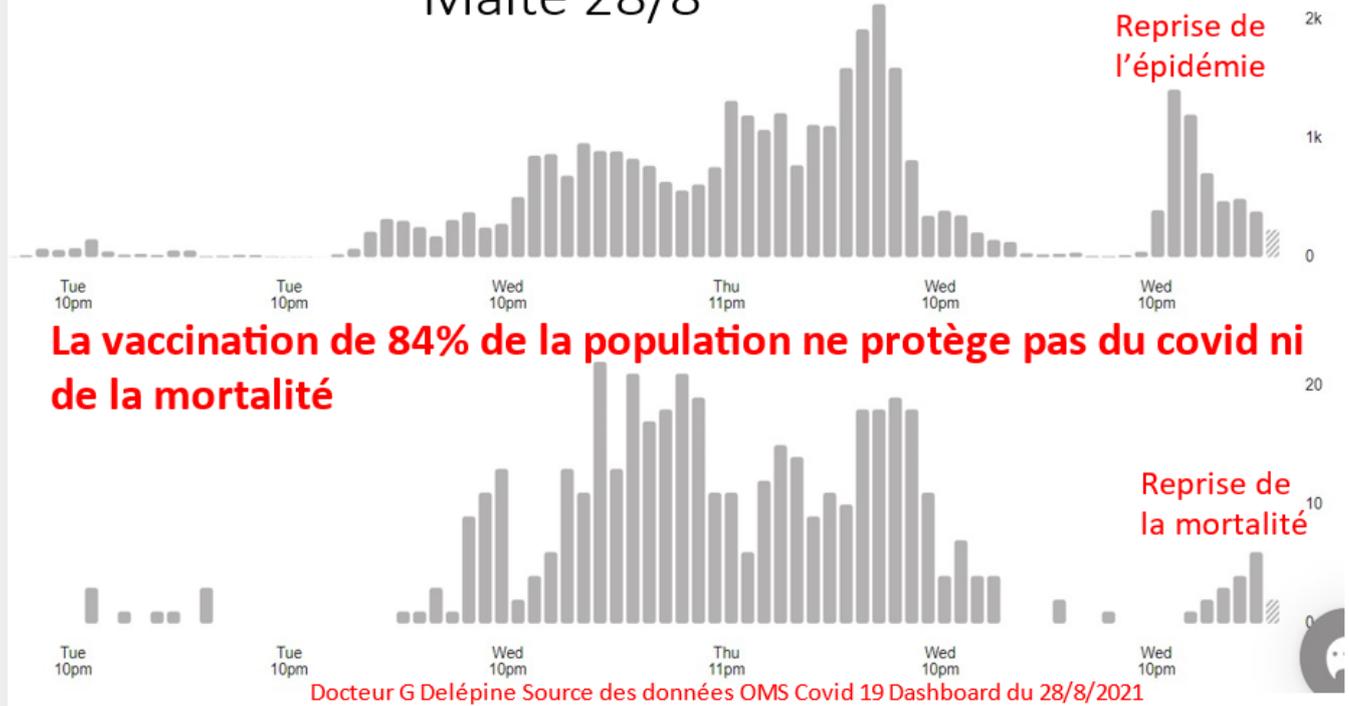


Malte : une couverture vaccinale de 84 %, mais tout aussi inefficace

Malte fait partie des champions européens des pseudo vaccins : dans cette île de 500 000 habitants, près de 800 000 doses ont été administrées assurant une couverture vaccinale de près de 84 % avec un recul d'environ 6 mois.

Mais depuis début juillet 2021, l'épidémie est repartie et les formes graves (mortelles) augmentent forçant les autorités à reconnaître que la vaccination ne protège pas la population et à imposer des restrictions.

Malte 28/8



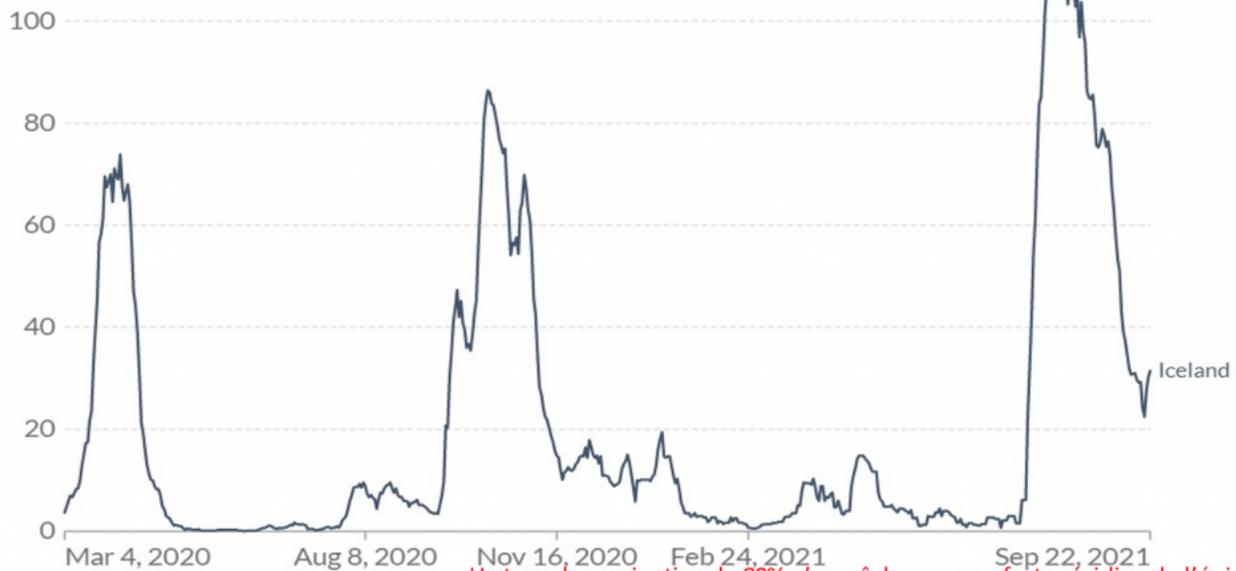
Là aussi la récurrence de l'épidémie des cas et de la mortalité prouve qu'un taux élevé de vaccination ne protège pas la population.

En Islande, on ne croit plus à l'immunité collective vaccinale

Dans ce petit pays de 360 000 habitants, plus de 80 % d'entre eux sont primo-vaccinés et 75 % ont un cycle vaccinal complet. Mais à la mi-juillet 2021, les nouvelles contaminations journalières sont passées d'une dizaine à environ 120, avant de se stabiliser à un taux supérieur à celui de la période pré vaccinale. Cette récurrence brutale a convaincu l'épidémiologiste en chef de l'impossibilité d'obtenir l'immunité collective vaccinale « *C'est un mythe* » a-t-il publiquement déclaré.

Echec de la vaccination en Islande

D'après l'épidémiologiste en chef de ce petit pays : **Obtenir l'immunité collective par la vaccination générale est hors d'atteinte**

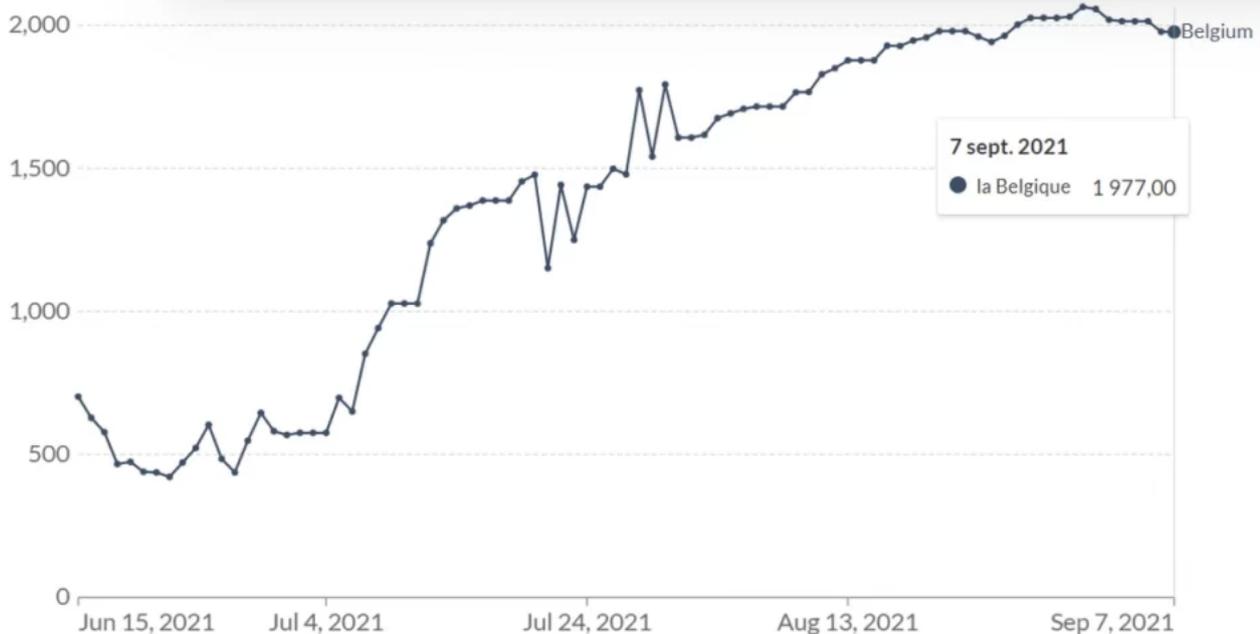


Source : Données COVID-19 du CSSE de l'Université Johns Hopkins

CC PAR

Belgique : récurrence de la maladie malgré la vaccination

En Belgique, près de 75 % de la population est primo-vaccinée. Et 65 % des habitants disposent d'un cycle vaccinal complet. Cependant, depuis fin juin 2021, le nombre de nouvelles contaminations quotidiennes est passé de moins de 500 à près de 2000. Comme le reconnaît la RTBF, face au variant Delta, la vaccination actuelle est loin d'être suffisante pour protéger la population.

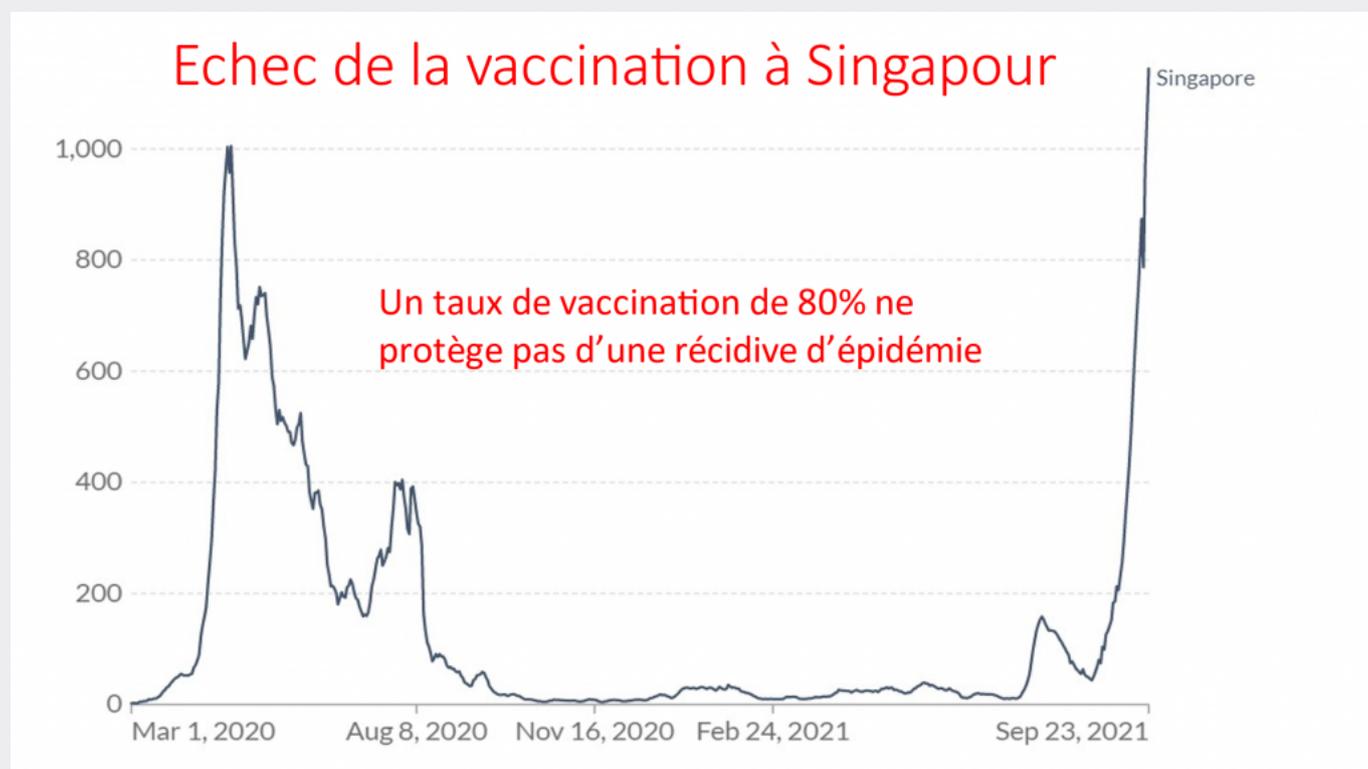


Source : Données COVID-19 du CSSE de l'Université Johns Hopkins

CC PAR

Singapour abandonne l'espoir du « Zéro Covid » par les vaccins

Ce petit pays est lui aussi très vacciné et près de 80 % de la population a au moins reçu une dose. Mais depuis le 20 août 2021, il doit faire face à une reprise exponentielle de l'épidémie avec une hausse des cas passés d'une dizaine en juin à plus de 150 fin juillet et à 1246 cas le 24 septembre.



Cette récurrence incontrôlée de la maladie malgré la vaccination a fait abandonner la stratégie de l'éradication du virus pour un modèle de « vivre avec le virus » en essayant de traiter la maladie « comme la grippe ».

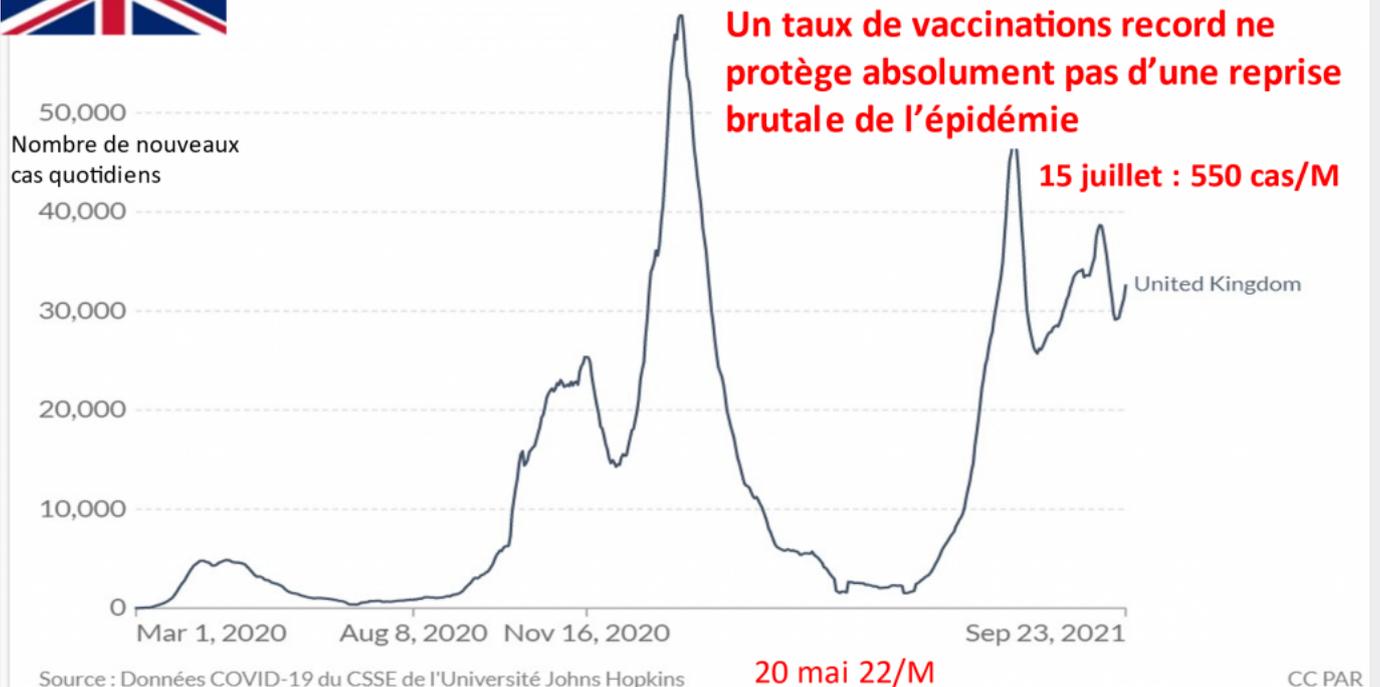
Au Royaume-Uni : remontée inquiétante des contaminations

Le Royaume-Uni constitue le champion européen de la vaccination Astra Zeneca avec plus de 70 % des habitants primo-vaccinés, et 59 % disposant d'un schéma vaccinal complet. Ce taux élevé de « vaccination » n'a pas évité une explosion des cas au début de l'été, avec, à la mi-juillet jusqu'à 60 000 nouveaux cas quotidiens.

Devant cette reprise importante de l'épidémie malgré la vaccination Andrew Pollard, représentant de l'Oxford Vaccine Group, a reconnu devant le parlement : « l'immunité collective par le vaccin est un mythe »



Reprise exponentielle de l'épidémie



Cette reprise des infections s'est accompagnée d'une reprise des hospitalisations, des cas graves et des décès. D'après le rapport officiel d'août, ([2] SARS-CoV-2 variants of concern and variants under investigation in England Technical briefing 21 Published August 2021 Public Health England Gateway number : GOV 9374 20 August 2021) les décès sont plus fréquents chez les malades complètement vaccinés (679) que chez les non-vaccinés (390) démentant ainsi cruellement les espoirs d'un effet protecteur du vaccin sur la mortalité.

Après la levée des dernières restrictions sanitaires, une décrue de l'épidémie a été observée avec un niveau de moins de 30 000 cas par jour alors que début juillet des simulations d'épidémiologistes covid terroristes prophétisaient jusqu'à 100 000 nouveaux cas quotidiens en cas de suppression des mesures sanitaires.

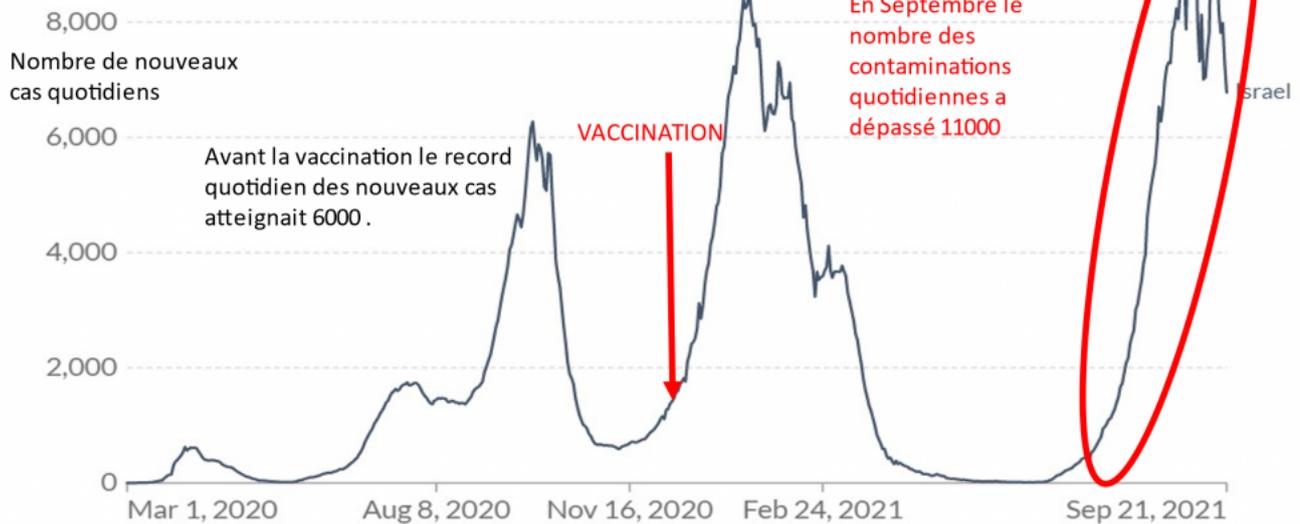
Israël : catastrophe post vaccinale évidente niée par les responsables

Israël, champion de l'injection Pfizer, jadis partout cité en exemple d'efficacité est actuellement durement rappelé à la réalité et représente maintenant le modèle de l'échec vaccinal.

70 % de la population est primo-vaccinée, et près de 90 % des personnes à risque ont un cycle vaccinal complet. Mais l'épidémie est repartie plus forte que jamais depuis fin juin et plus de 11 000 nouveaux cas ont été enregistrés en 1 jour (le 14 septembre 2021) dépassant de près de 50 % les pics observés en janvier 2021 lors de la poussée qui a suivi les premières injections Pfizer.



Depuis la vaccination les poussées épidémiques sont de plus en plus fortes

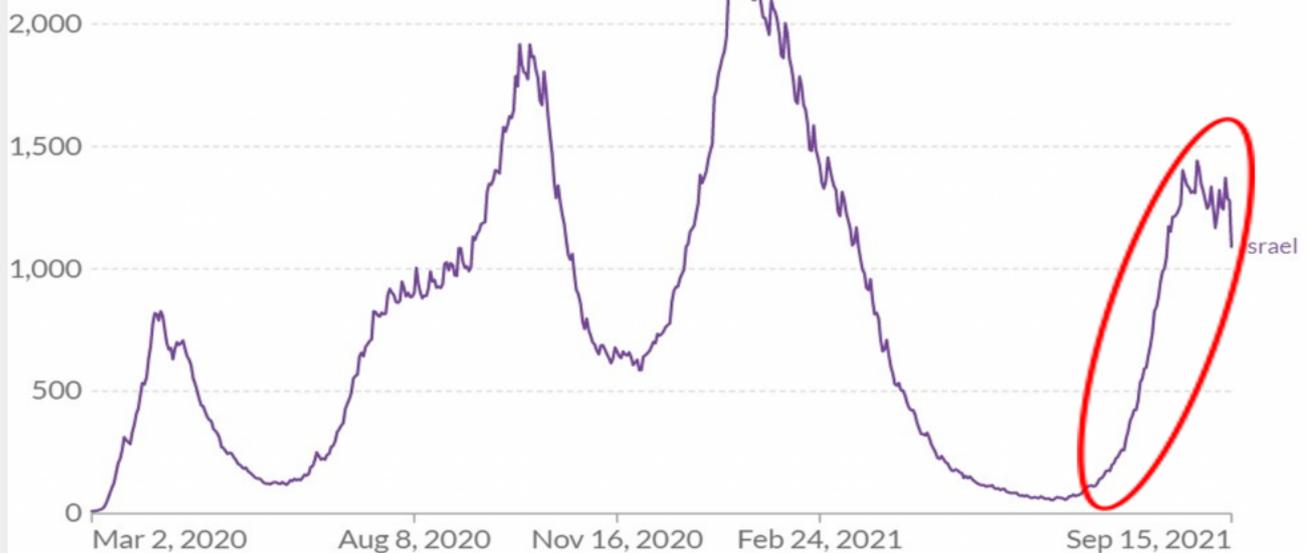


CC PAR

Cette reprise de l'épidémie malgré les injections Pfizer s'accompagne d'une hausse des hospitalisations où les vaccinés représentent la majorité des personnes hospitalisées.



La vaccination n'évite pas les hospitalisations Depuis juillet, le nombre d'hospitalisations augmente malgré une couverture vaccinale très élevée



La vaccination ne protège pas non plus des formes graves ni de la mort.



La vaccination ne prévient pas les formes graves



Fin juillet : 71 % de des 118 Israéliens sérieusement atteints (serious, critical) étaient totalement vaccinés !

Cette proportion de malades graves vaccinés est très supérieure à la proportion de personnes totalement vaccinées : 61 %. Prétendre que le vaccin protège des formes graves de la maladie, comme le déclara imprudemment le ministre de la Santé israélien, est une erreur (ou une désinformation ?).

Pour ne pas reconnaître ses erreurs, le gouvernement israélien reste dans le déni de cet échec patent et continue à ne proposer que la vaccination comme solution. Combien faudra-t-il de morts supplémentaires pour qu'il suive l'exemple de l'Inde ou du Japon et qu'il adopte enfin les traitements précoces ?

Conclusions

Les pseudo vaccins actuels sont trop peu efficaces. Ils ne préviennent ni les récurrences de l'épidémie, ni les hospitalisations, ni les formes graves, ni la mort. En Israël et en Grande-Bretagne qui précisent le statut vaccinal des victimes, les vaccinés souffrent d'un sur risque de mortalité par rapport aux non-vaccinés.

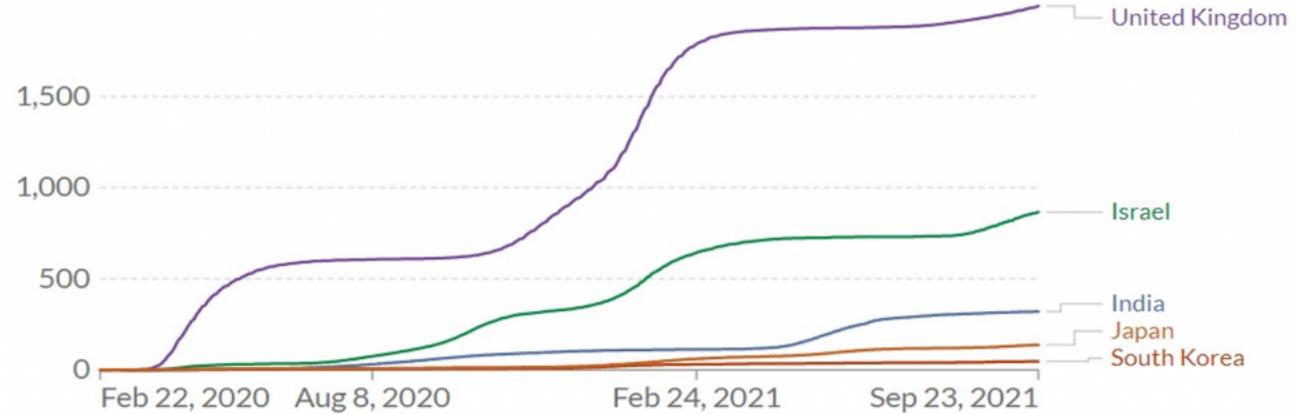
La poursuite d'une politique uniquement vaccinale aboutit à une impasse mortifère alors que les pays qui conseillent officiellement (Inde) les traitements précoces ou qui laissent leurs médecins les prescrire (Japon, Corée) s'en sortent beaucoup mieux.

Nombre total de décès confirmés dus au COVID-19 par million de personnes

Our World
in Data
EXEMPLARS

Les tests limités et les défis dans l'attribution de la cause du décès signifient que le nombre de décès confirmés peut ne pas être un décompte précis du nombre total réel de décès dus au COVID-19.

Les champions de la vaccination qui ont refusé les traitements précoces enregistrent les plus fortes mortalités



Source : Johns Hopkins University CSSE COVID-19 Data - Dernière mise à jour le 24 septembre, 10h03 (heure de Londres)

Qu'attendent nos autorités sanitaires pour cesser de croire en des simulations fausses réalisées par des épidémiologistes trop liés aux entreprises des vaccins, regarder les faits avérés et interrompre leur campagne pro vaccinale mensongère et délétère et recommander les traitements précoces ?

La poursuite de l'interdiction des traitements précoces par les médecins traitants entraîne une perte de chances pour de nombreux malades et engage directement la responsabilité du gouvernement et singulièrement du ministre de la Santé.